

SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE DE LA FILIERE LAIT LOCALE AU SENEGAL



Septembre 2010
GREGOIRE Clara

Sommaire

CONTEXTE GENERAL	3
1.1 Le Sénégal	3
1.2 Le secteur de l'élevage	4
1.3. Caractéristiques des systèmes de production laitière	5
1.3.1. Système pastoral.....	5
1.3.2. Système agropastoral.....	5
1.3.3. Système Intensif	6
1.4. Le circuit des produits laitiers	6
1.4.1. Collecteur	7
1.4.2. Transformateur	7
1.4.3. Distributeur.....	9
BIBLIOGRAPHIE	10
WEBOGRAPHIE.....	10

CONTEXTE GENERAL

1.1 Le Sénégal

Le Sénégal, est un pays d'Afrique de l'Ouest bordé par l'océan Atlantique à l'Ouest, la Mauritanie au Nord et à l'Est, le Mali à l'Est et la Guinée et la Guinée-Bissau au Sud. La Gambie forme une quasi-enclave dans le Sénégal, pénétrant à plus de 300 km à l'intérieur des terres [8].



Source : [8]

La population du Sénégal est estimée à 12,5 millions d'habitants en 2009. Le taux de croissance démographique était de : 2,6 % en 2008 (*Banque Mondiale*) [5]. La densité est de 63,5 habitants au km² en moyenne, cependant la population sénégalaise est très inégalement répartie. La région de Dakar est la région la plus densément peuplée avec 4 147 habitants au km², elle abrite près de 22 % de la population. Les régions du centre et du sud (Diourbel, Thiès, Fatick, Kaolack et Ziguinchor) ont des densités supérieures à la moyenne nationale de 52 habitants au km². Tambacounda est la région la moins peuplée avec 11 habitants au km².

Les principaux groupes ethniques sont : les Wolof et les Lébou (45 %), les Pular (25 %) et les Serer (14 %), les Diola (5 %) et les Manding et les Socé (4 %).

Le PNB en 2008 est de 7,97 milliards d'euros et le PNB par habitant de 653,9 euros (*Banque Mondiale*). **La part de l'agriculture dans le PIB est de 14,6%** [5].

1.2 Le secteur de l'élevage

L'élevage constitue une composante essentielle de l'économie sénégalaise et occupe une place prépondérante dans la recherche de l'autosuffisance alimentaire, notamment en produits d'origine animale. En 2002, le sous-secteur de l'élevage a représenté 35 % du PIB du secteur primaire et 4,8 % du PIB total.

D'après les résultats de la 2ème Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM II), réalisée en 2001-2002 auprès de 6 600 ménages (MEF/DPS, 2004-b), le bétail est un bien précieux, comme la terre, surtout en milieu rural. La possession de bétail est une source de prestige et de reconnaissance sociale. Le bétail représente, aussi, une source alimentaire, une source d'engrais, une source d'épargne (sécurité) et une source de revenus. Le cheptel du Sénégal est estimé en 2004 à 3,039 millions de bovins et 8,764 millions de têtes de petits ruminants (4,739 millions d'ovins et 4,025 millions de caprins) ; on dénombre 26,245 millions de têtes de volailles (DIREL, 2004).

La disponibilité du lait par habitant au Sénégal est de 24 kg/pers/an. Selon les statistiques officielles, **le Sénégal consomme près de 400 millions de litres de lait par an. Or la production locale de lait est estimée en 2004 à 114,2 millions de litres**, dont 95,6 millions pour le lait de vache (84 %) et 18,3 millions pour le lait de petit ruminant (16 %) (DIREL, 2004). Le déficit est donc couvert par les importations. **La facture des importations de lait est de 42 milliards de FCFA par an, soit près de 65 millions d'euros [7]**

Evolution du disponible en lait (en millions de litres)

Année	Lait de bovin	Lait de PR	Total local	Importations	Disponible en lait	Part importations
2000	97,7	20,9	118,5	191,0	309,5	62%
2001	100,1	21,5	121,6	172,1	293,8	59%
2002	86,0	15,5	101,5	196,5	298,0	66%
2003	92,3	18,1	110,4	268,8	379,2	71%
2004	95,9	18,3	114,2	250,0	364,2	69%

Production lait de vache entier frais

Année	2006	2007	2008
Production (en tonnes)	100 731	118 078	125 560

1.3. Caractéristiques des systèmes de production laitière

Trois systèmes de production coexistent au Sénégal : le système pastoral de type extensif, le système agropastoral et le système intensif, plus récent [4].

1.3.1. Système pastoral

Le système pastoral est caractérisé par une exploitation de grands espaces à travers la mobilité du cheptel, une faible pluviométrie (150 à 300 mm), des ressources végétales limitées (steppes et savanes arbustives). La population pastorale est composée de Peul, Maure, Wolof.

Le cheptel bovin représente 30% du cheptel national. Les races utilisées sont le Gobra et le Maure.

Dans la zone du Ferlo (nord du pays), il est caractérisé par la pratique de la transhumance durant une partie de l'année, à la recherche d'eau et de pâturages. Dans ce système, le lait est utilisé en priorité comme source alimentaire. Ce mode d'élevage est en recul dû fait de la sédentarisation progressive des populations pastorales et de la progression des zones de culture.

1.3.2. Système agropastoral

Le système agropastoral est caractérisé par l'intégration de l'élevage dans les systèmes de production agricole, des ressources alimentaires disponibles (sous-produits agricoles et agro-industriels), une pluviométrie moyenne de 400 à 1200 mm [6]. Les animaux produisent de la fumure organique qui permet d'entretenir la fertilité des terres agricoles et sont utilisés pour leur force de traction lors des travaux agricoles. Les races utilisées sont les races Gobra et Djakoré en zone arachidière et Ndama au sud. Ce système représente 67% du cheptel national (DIREL, 1998).

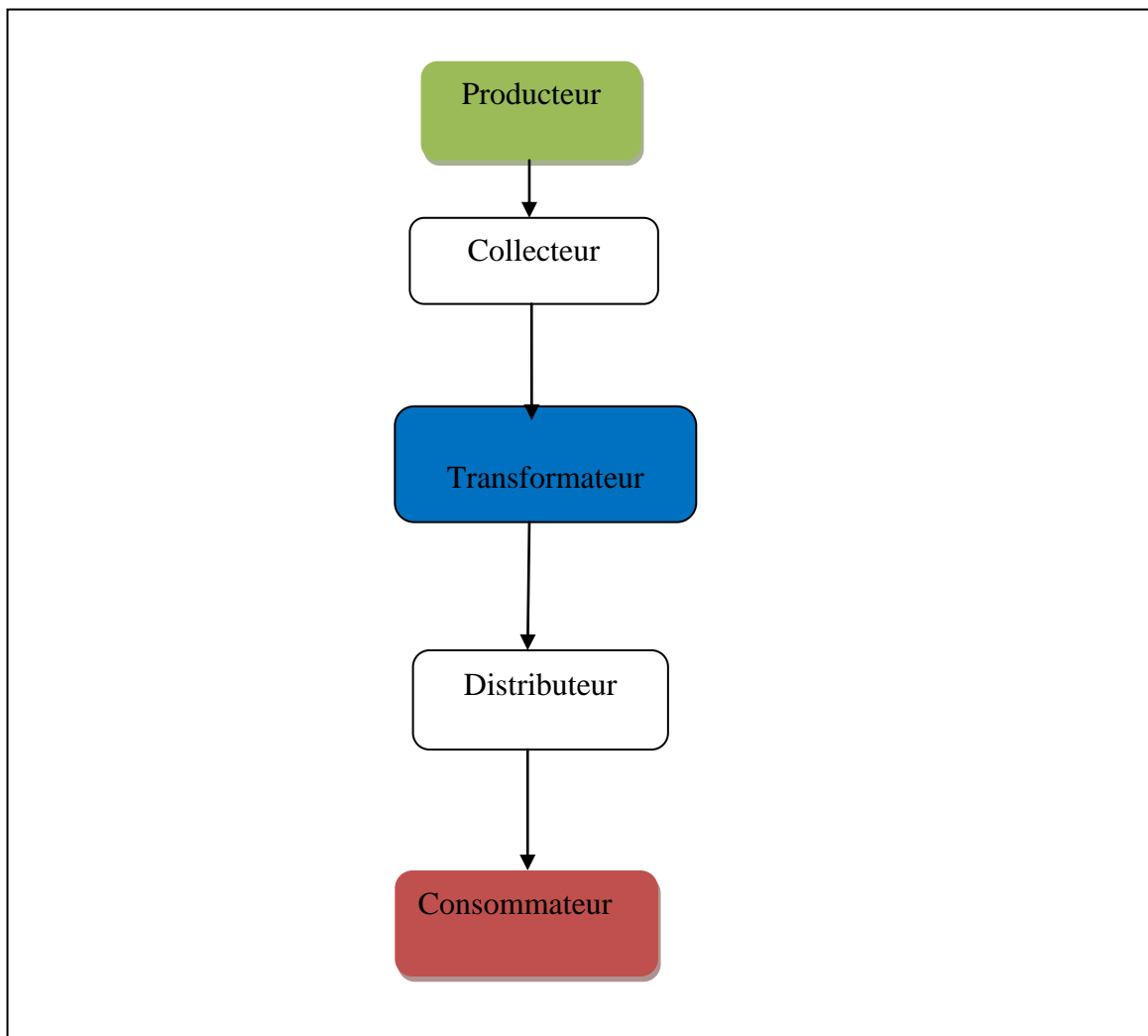
La population est composée de Peul, Sérère, Wolof, Mandingue, Diola, etc.

1.3.3. *Système Intensif*

Il est apparu au début des années 80 et est localisé dans la région de Dakar. Ce système est caractérisé par l'utilisation de races exotiques, l'utilisation d'intrants alimentaires plus importants (concentrés, complexes minéralo-vitaminés), la culture fourragère, l'utilisation de biotechnologies pour améliorer la production et enfin l'utilisation d'une main d'œuvre salariée spécialisée.

Ce système correspond à un cheptel laitier d'environ un millier de vaches, dont les performances finalement assez faibles ne permettent qu'une production d'un million de litres par an, soit moins de 1 % de la production nationale.

1.4. Le circuit des produits laitiers



1.4.1. Collecteur

➤ Dans le système traditionnel

Après les prélèvements des quantités destinées à l'autoconsommation familiale, le lait est collecté et acheminé jusqu'à la ville où il est vendu soit directement aux consommateurs, soit à des intermédiaires.

Ces derniers peuvent être classés en :

- collecteurs livreurs primaires : il peut s'agir des bergers, éleveurs ou femmes
- intermédiaires revendeurs ou collecteurs secondaires : ce sont les commerçants

La vente peut se faire à domicile (vente *au porte à porte*), dans les rues ou au marché. Les produits vendus sont le lait frais et le lait caillé.

Ce circuit n'existe qu'en hivernage et en début de saison sèche, le transport se fait à vélo et il n'y a pas de chaîne de froid (Sissokho, 2001).

➤ Dans le système semi-intensif

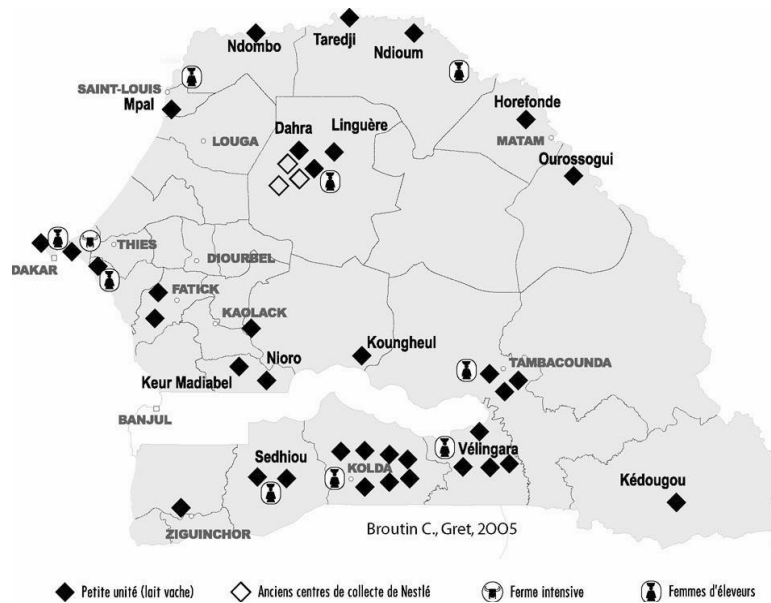
La collecte est faite par des collecteurs-livreurs qui font le tour des exploitations pour récupérer le lait à commercialiser et l'acheminer vers les unités de transformation. Ces collecteurs sont soit des éleveurs, soit des professionnels de la collecte. La collecte se fait très souvent dans des bidons de 20 litres en plastique qui sont nettoyés après chaque livraison.

Le transport est assuré à bicyclettes dans un rayon de 30 km autour des centres urbains [2].

1.4.2. Transformateur

Au Sénégal, la transformation du lait naturel est essentiellement le fait des femmes (transformatrices urbaines et femmes d'éleveurs), les principaux produits proposés sont le lait caillé, le beurre et l'huile de beurre (ghee). Depuis quelques années, on note une prolifération des mini laiteries, avec des aménagements sur le lieu de production et des volumes de transformation allant jusqu'à 700 litres/jour. Elles seraient aujourd'hui une cinquantaine, contre une dizaine en 2000.

Enfin, on constate également une augmentation du nombre de fromageries depuis 2000. Il s'agit de fromageries de type artisanal fabriquant des fromages de chèvre (région de Thiès) et de vache (région de Kolda) [1].



Localisation des petites entreprises de pasteurisation ou mini-laiteries - Source : [4]

➤ La transformation artisanale en milieu rural

Il s'agit du caillage du lait (lait fermenté) et de la préparation du beurre de vache. Le lait caillé est obtenu traditionnellement en utilisant comme ferment une portion du lait caillé de la veille. Le beurre de vache est fabriqué en prélevant la matière grasse (crème) obtenu lors du caillage. La crème (féné) est cuite pour favoriser la séparation entre l'huile de beurre et le petit lait [2].

➤ La transformation artisanale individuelle

C'est une transformation essentiellement domestique. Dans les villages, les femmes s'occupent de la transformation du lait frais en lait fermenté surtout pendant la saison des pluies. Les ménagères en ville procèdent également à la transformation occasionnelle de la poudre de lait en lait fermenté [3]. Elles utilisent comme matière première, du lait en poudre ou du lait frais local ou les deux. Elles produisent surtout du lait caillé non sucré, mais également du lait caillé sucré et du lait frais. Les produits sont vendus en sachets à 50 ou 100 FCFA. La vente se fait sur place et la clientèle ciblée est à majorité celle résidant dans le quartier [2].

➤ Les minis laiteries :

Ce sont des unités semi-modernes, qui traitent et distribuent le lait issu des étables laitières, mais aussi du lait produit en dehors de la ceinture laitière en hivernage (Sissokho, 2001).

Le système d'approvisionnement de ces laiteries est en général basé sur un partenariat tripartite entre l'éleveur, les structures d'encadrement (généralement la SODEFITEX ou les ONG) et le gérant de la laiterie.

La Société d'encadrement fournit les intrants (graine de coton, tourteaux de sésame, médicaments vétérinaires) à crédit aux éleveurs qui, pour payer leurs dettes, s'engagent à livrer une partie de leur production laitière à l'unité de pasteurisation.

La capacité de ces unités de pasteurisation est très variable et varie de 100 litres à 500 litres par jour. Elles fonctionnent souvent en dessous de leurs capacités réelles [2].

1.4.3. Distributeur

- Les produits laitiers traditionnels : lait caillé, lait frais, « féné » (crème) et huile de beurre sont vendus dans les quartiers directement, ou au marché central et leurs prix peuvent varier entre 150 et 250 f CFA / unité.
- Les produits issus des unités de transformation artisanale sont vendus au niveau de points de vente ou de boutiques proches des populations. Le produit le plus vendu est le lait caillé ; il est commercialisé sous forme de sachet de 50 à 100 fcfa.
- Les produits issus des mini-laiteries suivent un circuit différent en fonction de leur durée de conservation. Les produits laitiers de conservation difficile (lait frais et caillé) sont vendus à travers des circuits courts directement au niveau de la laiterie ou des points de vente en ville (superettes, boutiques, stations d'essence, ...) mais aussi dans les marchés hebdomadaires. Les produits de conservation plus facile (fromage, huile de beurre) sont destinés aussi bien aux marchés régionaux qu'à ceux de Dakar et de Ziguinchor.

Le prix du litre du lait est de 500 à 600 FCFA/L. pour le lait caillé sucré, 350 FCFA/L. pour le lait frais et le lait caillé non sucré et de 1900 FCFA pour l'huile de beurre (beurre de vache) [2].

BIBLIOGRAPHIE

1. Ambassade de France-Mission économique, 13 juillet 2006
« *Le lait et les produits laitiers au Sénégal* » MINEFI – DGTPE
2. CAMAD CONSULTING GROUP, 2004
« *Etude sur la filière lait dans la région de Kolda* » Réalisé avec la contribution technique du Centre de Recherches Zootechniques / isra kolda, Conseil Régional de Kolda Programme d'Appui aux Région (PAR)
3. Papa Nuhine Dieye, 2003
« *Comportements des acteurs et performances de la filière lait périurbain de Kolda (Sénégal)* » Série "Master of Science" n°61- Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier

WEBOGRAPHIE

4. www.abcburkina.net/ancien/documents/filiere_lait_senegal_2005.pdf Etat des lieux de la filière lait et produits laitiers au Sénégal, Février 2006
5. http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/senegal_355/presentation-du-senegal_1293/index.html France diplomatie, Présentation du Sénégal
6. <http://www.fenafils.org/page/elevage.html> FENAFILS, place de l'élevage
7. http://www.malijet.com/actualite_economique_du_mali/importation_de_lait_au_senegal_les_producteurs_nationaux_boivent.html Actualité économique du Mali
8. <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9n%C3%A9gal> Sénégal